

Commentaire sur l'épître à Philémon

S. BERNEY

1. Introduction

Les épîtres rédigées par l'apôtre Paul apportent des enseignements fondamentaux sur des sujets spirituels très élevés :

| Épître | Sujet |
|------------------|---|
| Romains | La justification du pécheur |
| Corinthiens | Le corps de Christ |
| Galates | La chair et la loi en opposition à la grâce |
| Éphésiens | La position du croyant en Christ |
| Philippiens | La marche du croyant dans ce monde |
| Colossiens | La vie de Christ dans le croyant |
| Thessaloniens | L'espérance chrétienne |
| Timothée et Tite | L'ordre dans la maison de Dieu |

Sous l'inspiration du même Esprit, ce serviteur de Dieu a été conduit à rédiger une très courte lettre, l'épître à Philémon, qui fait également partie des Saintes Écritures.

Méditons-la avec le secours du Seigneur, et découvrons les instructions et exemples que Dieu veut nous laisser au moyen de Paul, Philémon et Onésime.

2. Résumé

Philémon habitait à Colosses, et l'assemblée se réunissait dans sa maison. L'un de ses esclaves, Onésime, s'était enfui jusqu'à Rome (à plus de 1 000 km). Là, il s'était converti après avoir rencontré l'apôtre Paul prisonnier.

Avec cette lettre à Philémon, Paul renvoie Onésime chez son ancien maître ; il demande à Philémon de le recevoir comme un frère bien-aimé. L'apôtre est prêt à prendre en charge les dettes éventuelles d'Onésime, et il espère pouvoir retrouver prochainement les destinataires de sa lettre (les frères et sœurs à Colosses).

Par cette courte épître, le Saint Esprit met en évidence l'amour, la sincérité et la délicatesse qui devraient caractériser nos relations entre croyants.

3. Plan

v. 1-3 : Salutations

v. 4-7 : Action de grâces

v. 8-12 : Intercession en faveur d'Onésime

v. 13-16 : Raisons du renvoi d'Onésime

v. 17-21 : Prise en charge des dettes

v. 22 : Demande de logement

v. 23-25 : Salutations

4. Similitudes entre les épîtres à Philémon et aux Colossiens

Onésime, le frère qui fait l'objet de l'épître à Philémon, n'est mentionné ailleurs que dans l'épître aux Colossiens. Il est sans doute intéressant et profitable de comparer les personnes citées dans ces deux lettres.

| | | Épître à Philémon | Épître aux Colossiens |
|---|-----------------------------------|--|---|
| Rédacteur | | Paul, Timothée | Paul, Timothée |
| Destinataires | | Philémon, Apphie, Archippe et l'assemblée qui se réunit dans la maison de Philémon | Les saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colosses |
| Indications sur les personnes citées dans l'épître | Nom | | |
| | Paul | Prisonnier de Jésus Christ | Apôtre du Christ Jésus |
| | Timothée | Le frère | Le frère |
| | Philémon | Bien-aimé compagnon d'œuvre | |
| | Apphie | La sœur | |
| | Archippe | Compagnon d'armes | Doit prendre garde au service qu'il a reçu dans le Seigneur |
| | Épaphras | Compagnon de captivité dans le Christ Jésus | Bien-aimé compagnon de service, fidèle serviteur du Christ, esclave du Christ Jésus |
| | Marc | Compagnon d'œuvre | Neveu de Barnabas, compagnon d'œuvre |
| | Aristarque | Compagnon d'œuvre | Compagnon de captivité et compagnon d'œuvre |
| | Démas | Compagnon d'œuvre | (pas de qualificatif) |
| | Luc | Compagnon d'œuvre | Médecin bien-aimé |
| | Jésus | | Appelé Juste, de la Circoncision, compagnon d'œuvre |
| | Tychique | | Bien-aimé frère, fidèle serviteur, compagnon de service |
| Onésime | Enfant spirituel de l'apôtre Paul | Fidèle et bien-aimé frère, qui est des vôtres | |

En étudiant les noms dans ces deux épîtres, il est permis de supposer que l'épître à Philémon a été écrite avant celle aux Colossiens :

- L'épître à Philémon concerne le retour d'**Onésime** suite à sa conversion, tandis que, dans l'épître aux Colossiens, Onésime est désigné comme « fidèle et bien-aimé frère, qui est des vôtres », ce qui semble indiquer qu'il était déjà connu comme tel par les frères et sœurs à Colosses.
- Dans l'épître à Philémon, **Aristarque** est qualifié de « compagnon d'œuvre », alors qu'il est également nommé « compagnon de captivité » dans les Colossiens. La fidélité de ce serviteur dans l'œuvre du Seigneur ne l'a-t-elle pas conduit à la captivité ?

- Dans l'épître à Philémon, **Démas** est qualifié de « compagnon d'œuvre », alors que son nom est simplement cité dans l'épître aux Colossiens. Le fait que Paul note son abandon dans la dernière épître qu'il ait écrite (2 Timothée 4. 10), semble traduire le déclin spirituel de ce frère et mettre en évidence la chronologie de ces épîtres.
- **Archippe** est nommé « compagnon d'armes » dans l'épître à Philémon, tandis que dans l'épître aux Colossiens, ce frère est averti de prendre garde à accomplir son service.

5. Commentaire

5.1. Salutations

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|-----------------------------------|--|
| 1 | Paul, prisonnier de Jésus Christ, | <p>Ce n'est pas en qualité d'apôtre de Jésus Christ (voir 2 Corinthiens 1. 1), ni d'esclave de Jésus Christ (voir Romains 1. 1), que Paul se présente au début de cette épître.</p> <p>Paul se nomme ici « <i>prisonnier</i> ». Bien que d'autres épîtres évoquent son emprisonnement (Éphésiens 3. 1 ; 4. 1 ; 2 Timothée 1. 8), cette lettre est la seule qui débute avec ce qualificatif de « <i>prisonnier</i> ».</p> <ul style="list-style-type: none"> – Paul aurait pu se prévaloir de son autorité d'apôtre de Jésus Christ pour enseigner Philémon au sujet de la manière de procéder dans la situation que traite cette lettre. – Comme esclave de Jésus Christ, Paul aurait pu également agir comme exécutant de la volonté de son Maître pour donner les instructions nécessaires. <p>Mais c'est avec beaucoup d'humilité, dans la souffrance et la privation de liberté, que Paul écrit à Philémon sur un sujet pratique qui exige sensibilité et douceur.</p> <p>Recherchons aussi cette délicatesse et cette humilité dans la dépendance du Seigneur, particulièrement lorsque nous sommes en présence de situations relationnelles sensibles. Combien de fois avons-nous tendance à agir dans un esprit de supériorité !</p> <p>Remarquons aussi la beauté de cette expression : « <i>prisonnier de Jésus Christ</i> ». Ce n'est donc pas « prisonnier pour Jésus Christ », ou « prisonnier pour le nom de Jésus Christ », ce qui était également vrai. Mais cette expression – « <i>prisonnier de Jésus Christ</i> » – semble montrer que l'emprisonnement de Paul était selon la volonté de Dieu. Il reconnaît donc la souveraineté de Dieu dans ces circonstances pénibles et contraignantes. Quel exemple pour nous !</p> <p>Cette introduction donne ainsi le ton de cette courte épître pleine d'humilité et d'amour.</p> |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|--|--|
| 1 | et le frère Timothée, | <p>Timothée est associé comme co-auteur de la lettre à Philémon, ainsi qu'il l'est également dans d'autres épîtres (2 Corinthiens, Philippiens, Colossiens, 1 et 2 Thessaloniens).</p> <p>Bien que cette épître ait un caractère personnel, la mention spécifique de deux rédacteurs souligne son importance (voir Deutéronome 17. 6 ; Ecclésiaste 4. 9 ; Matthieu 18. 16).</p> <p>Timothée, bien qu'ayant aussi été emprisonné (Hébreux 13. 23), n'est pas mentionné ici comme tel, ce qui laisse supposer qu'il était libre au moment de la rédaction de cette épître.</p> <p>Paul qualifie ici Timothée de « <i>frère</i> », alors que, dans d'autres épîtres, il le considère comme son enfant. Ces deux titres sont distincts et complémentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Comme co-auteur de cette épître adressée à des croyants individuels et à une assemblée, Timothée est appelé « <i>frère</i> » (voir aussi 2 Corinthiens 1. 1 ; Colossiens 1. 1). En revanche, Paul l'appelle « <i>mon enfant</i> » pour mettre en évidence son affection envers lui, lorsqu'il lui écrit, ou lorsqu'il informe l'assemblée de sa venue (voir 1 Timothée 1. 2, 18 ; 2 Timothée 1. 2 ; 1 Corinthiens 4. 17...). – Dans cette épître, c'est Onésime que Paul nomme « <i>mon enfant</i> » (v. 10), afin de montrer à Philémon son affection particulière pour ce jeune converti. Nous comprenons qu'il n'aurait pas été approprié, dans ce contexte, que Paul appelle également Timothée « <i>mon enfant</i> ». <p>Par ailleurs, en utilisant le mot « <i>frère</i> », l'apôtre met en évidence les relations au sein de la famille de Dieu. Il est ainsi remarquable de constater combien de fois le qualificatif de « <i>frère</i> » (ou « <i>sœur</i> ») revient dans cette courte épître :</p> <ul style="list-style-type: none"> – v. 1 : le frère Timothée – v. 2 : la sœur Apphie – v. 7 : le frère Philémon – v. 16 : le frère Onésime (<i>frère bien-aimé</i>) – v. 20 : le frère Philémon |
| 1 | à Philémon, notre bien-aimé compagnon d'œuvre, | <p>Le destinataire principal de cette lettre est un frère nommé Philémon. C'est le seul verset dans la Parole qui mentionne son nom. Toutefois, toute cette épître lui est adressée, et, comme nous le verrons plus loin, Dieu se plaît à mettre en évidence son amour, sa confiance, sa piété, sa soumission, son obéissance, son hospitalité. Ce qui honore Dieu, ce n'est pas la popularité, mais un cœur humble, obéissant, dépendant et confiant. Son Esprit pourra ainsi agir librement pour produire du fruit pour la gloire du Seigneur.</p> <p>L'un des traits de Philémon, c'est son amour. Il est déjà mis en évidence ici dans son nom (<i>Philémon</i>) et dans le premier qualificatif qui lui est donné (<i>bien-aimé</i>) :</p> |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|-------------------|---|
| | | <p>– « Philémon » signifie « <i>amical, affectionné</i> », dont la racine est la même que celle de l’amour fraternel (<i>philos</i>)</p> <p>– le qualificatif « bien-aimé » (en grec : <i>agapêtos</i>) trouve ses racines dans l’amour divin (<i>agapê</i>). Philémon est donc un bien-aimé, comme son esclave Onésime (Colossiens 4. 9), et d’autres (voir Romains 16. 5, 8, 9, 12).</p> <p>De même, par la foi dans la personne et l’œuvre du Seigneur Jésus, nous avons été « <i>rendus agréables dans le Bien-aimé</i> » (Éphésiens 1. 6), et nous sommes nous-mêmes « <i>bien-aimés de Dieu</i> » (Romains 1. 7 ; Jude 1). Chaque enfant de Dieu est un bien-aimé du Père, objet de son amour infini. Le réalisons-nous ? Voyons-nous tous nos frères et sœurs dans la foi comme des bien-aimés de Dieu ? Combien nos relations dans la famille de Dieu seraient différentes si nous le réalisions davantage !</p> <p>Philémon est aussi un « <i>compagnon d’œuvre</i> », tout comme d’autres frères et sœurs nommés dans les épîtres. C’est ainsi que cette épître mentionne, relativement à Paul :</p> <ul style="list-style-type: none"> – ses compagnons d’œuvre (Philémon, Marc, Aristarque, Démas, Luc) – son compagnon d’armes (Archippe) – son compagnon de captivité (Épaphras) <p>Les compagnons d’œuvre et les compagnons d’armes sont des collaborateurs dans le service pour Christ. Le service des compagnons d’œuvre est plutôt lié aux aspects matériels, tandis que celui des compagnons d’armes est davantage en rapport avec les aspects spirituels, notamment la prière. Épaphrodite, entre autres, revêtait ce double caractère (Philippiens 2. 25).</p> <p>Les compagnons de captivité sont des compagnons d’emprisonnement, c’est-à-dire également prisonniers.</p> <p>Malgré son rang social, sans doute supérieur à celui de beaucoup de ses contemporains, Philémon est actif dans l’œuvre du Seigneur. C’est un encouragement pour nous à participer à cette œuvre, en commençant dans nos maisons et notre environnement direct.</p> |
| 2 | à la sœur Apphie, | <p>Cette épître est également adressée à une sœur nommée Apphie.</p> <p>La nature du lien entre les destinataires de cette épître n’est pas mentionnée ; mais il est encourageant de remarquer que cette lettre et la deuxième de Jean sont explicitement adressées à une sœur.</p> |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|---|---|
| | | <p>Combien il est heureux lorsque les sœurs peuvent être associées, avec discrétion et sagesse, à des situations difficiles concernant des relations entre enfants de Dieu : leurs prières, mais aussi leurs sensibilités dans la main de Dieu, sont en effet bien nécessaires et utiles.</p> <p>Le nom « Apphie » signifie « <i>fertile</i> ». Ne trouvons-nous pas ici un enseignement à avoir des cœurs préparés et labourés par le travail divin pour que la Parole agisse en nous et produise du fruit à la gloire du Seigneur ?</p> |
| 2 | à Archippe notre compagnon d'armes, | <p>Un troisième destinataire de cette lettre est Archippe, dont le nom signifie « <i>maître palefrenier</i> » (celui qui est au service des chevaux) ; dans la Parole, le cheval évoque souvent la confiance en l'homme (voir Proverbes 21. 31).</p> <p>Nous ne savons pas pourquoi ce croyant est nommé ainsi ; mais il est frappant de constater que c'est justement à Archippe qu'est adressé l'avertissement de prendre garde à accomplir le service reçu dans le Seigneur (Colossiens 4. 17).</p> <p>Quant à nous, qui portons le beau nom de chrétien, notre confiance et notre force sont-elles dans l'homme ou dans le Seigneur ?</p> <p>Archippe est qualifié de « <i>compagnon d'armes</i> », comme Épaphrodite (Philippiens 2. 25). Le compagnon d'armes participe au combat spirituel, par la prière, en faveur de ses frères et sœurs engagés dans les batailles spirituelles. Ce serviteur passait donc certainement beaucoup de temps à prier pour Paul et Timothée. Nous sommes aussi exhortés à combattre ensemble par la prière (Romains 15. 30 ; Colossiens 4. 12). Parmi les sujets, n'oublions pas d'intercéder pour nos frères et sœurs actifs dans la moisson divine (Matthieu 9. 37, 38).</p> |
| 2 | et à l'assemblée qui se réunit dans ta maison : | <p>Le quatrième destinataire de cette lettre est une assemblée locale, celle qui se réunit dans la maison de Philémon.</p> <p>On peut alors se demander pour quelle raison cette épître, a priori personnelle et concernant deux frères, est aussi adressée à une assemblée.</p> <p>Cela nous montre que les relations personnelles entre croyants sont liées à la vie d'assemblée et influent sur elle. Quelqu'un a dit que nos vies de familles sont le terreau de la vie d'assemblée. Dans ce cas précis, l'assemblée était certainement au courant de la fuite d'Onésime ; son retour aurait peut-être suscité des interrogations parmi les saints. Cette lettre n'est donc pas rédigée en secret afin de régler une affaire privée, car elle implique toute l'assemblée.</p> |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|----------------------------|--|--|
| | | <p>D'autre part, l'assemblée (ou : l'église) est constituée de tous ceux qui ont la vie éternelle et sont scellés du Saint Esprit ; cette lettre s'adresse donc à chaque enfant de Dieu.</p> <p>Notons enfin que l'assemblée mentionnée dans cette épître est une expression locale de l'assemblée de Dieu, qui se réunit dans la maison de Philémon. La Parole mentionne d'autres rassemblements autour du Seigneur réalisés dans des maisons de croyants (Romains 16. 5 ; 1 Corinthiens 16. 19 ; Colossiens 4. 15). Le Seigneur Jésus est là où deux ou trois sont assemblés à son nom (Matthieu 18. 20), et de merveilleuses bénédictions sont attachées à sa Personne. Et n'y a-t-il pas une bénédiction toute particulière pour un racheté lorsque ce rassemblement autour du Seigneur Jésus peut se réaliser dans sa maison ?</p> |
| 3 | <p>Grâce et paix à vous, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ !</p> | <p>Comme dans toutes les épîtres de Paul, cette lettre commence par une formule de bénédiction. Dans les deux épîtres à Timothée, la miséricorde est aussi mentionnée.</p> <p>Cet appel à la bénédiction n'est pas simplement une formule usuelle de politesse : c'est la demande et le souhait de la grâce et de la paix de Dieu pour les destinataires.</p> <ul style="list-style-type: none"> – La grâce est l'expérience de la bonté de Dieu dans le chemin, de ses soins et de sa miséricorde. Cette épître commence et se termine par le souhait de grâce (voir v. 25). Combien nous en avons tous besoin ! – La paix est celle que le cœur du croyant peut éprouver dans les circonstances de la vie. Cette paix divine surpasse toute intelligence et garde nos cœurs et nos pensées ; elle est le résultat de la confiance en Dieu (Philippiens 4. 7). <p>La grâce et la paix ne viennent pas de nous, ni des circonstances, mais de Celui qui est le « <i>Dieu de paix</i> » (Romains 15. 33) et le « <i>Dieu de toute grâce</i> » (1 Pierre 5. 10).</p> <p>Le souhait de l'apôtre est donc que les destinataires puissent expérimenter ces ressources journalières de Dieu.</p> <p>Avons-nous aussi ce désir que nos frères et sœurs goûtent la grâce et la paix de Dieu dans le chemin ?</p> |
| Synthèse des versets 1 à 3 | | <p>Avec beaucoup d'humilité, Paul commence cette courte épître en souhaitant la grâce aux destinataires. Cette lettre, destinée à Philémon, s'adresse à trois personnes nommées par leur prénom (Philémon, Apphie et Archippe), ainsi qu'à l'assemblée, ce qui met en évidence le lien entre les relations personnelles des enfants de Dieu et l'assemblée tout entière.</p> |

5.2. Action de grâces

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|---|--|
| 4 | Je rends grâces à mon Dieu | <p>Après les salutations, l'apôtre commence par remercier Dieu, comme il le fait dans la plupart des épîtres. Cette manifestation est le fruit produit par la vie divine agissant dans le croyant. En effet, la prédisposition de l'homme naturel est de se plaindre, de voir le mal, de critiquer. En rendant grâces, le croyant se tourne avec reconnaissance vers Dieu et reconnaît sa grandeur, sa souveraineté, sa fidélité et son amour, au travers des circonstances parfois difficiles qu'il traverse.</p> <p>Sachons en toutes choses rendre grâces (1 Thessaloniens 5. 17), et remercions aussi notre Dieu pour le travail qu'il opère dans nos frères et sœurs, comme Paul le fait ici.</p> <p>Remarquons l'adjectif possessif « <i>mon Dieu</i> ». Paul réalise la dépendance et la communion avec Dieu, ce qui est également mis en évidence dans d'autres épîtres (Romains 1. 8 ; 1 Corinthiens 1. 4 ; Philippiens 1. 3 ; 4. 19). Pouvons-nous aussi faire nôtre cette expression : « mon Dieu » ? (voir aussi Ésaïe 25. 1).</p> |
| 4 | et fais toujours mention de toi dans mes prières, | <p>L'apôtre Paul était un homme de prière. Il était « <i>assiégé tous les jours</i> » par « <i>la sollicitude pour toutes les assemblées</i> » (2 Corinthiens 11. 28). Combien de supplications pour des situations humiliantes, d'intercessions pour des cas difficiles a-t-il présentées à Dieu !</p> <p>Quel amour de Paul et quelle persévérance dans la prière en faveur de son frère Philémon, alors que la situation de cette épître semble a priori anodine en regard de tous les autres sujets qui préoccupaient l'apôtre !</p> <p>C'est un encouragement pour nous à persévérer dans la prière (Actes 6. 4 ; Colossiens 4. 2) pour nos frères et sœurs. Paul mentionnait Philémon nommément : sachons aussi prier en nommant nos frères et sœurs. Nous en oublierons sans doute, mais quel encouragement de penser que Dieu n'oublie aucun des siens !</p> |
| 5 | car j'entends parler de l'amour et de la foi que tu as envers le Seigneur Jésus | <p>Le bon témoignage que rendait Philémon (son amour et sa foi) était parvenu jusqu'à l'apôtre Paul.</p> <p>Qu'apprenons-nous de nos frères et sœurs ?</p> <p>Reconnaissons que, bien souvent, à cause de nos cœurs non jugés, nous nous plaignons à rapporter le mal ou les travers de nos frères et sœurs pour lesquels Christ est mort (Romains 14. 15). Demandons au Seigneur qu'il nous garde de toute médisance (Lévitique 19. 16 ; 1 Pierre 2. 1), et encourageons-nous ainsi à nous réjouir mutuellement en rapportant le bien que nous voyons dans la famille de Dieu.</p> |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|--------------------------|--|
| | | <p>L'amour et la foi de Philémon s'exerçaient premièrement envers le Seigneur Jésus. Il s'agit ici de l'expression « verticale » de l'amour et de la confiance (la foi) du racheté à l'égard de Dieu :</p> <ul style="list-style-type: none"> – l'amour : nous pouvons aimer Dieu, parce qu'il nous a aimés le premier (1 Jean 4. 19) et a versé son amour en nous par le Saint Esprit (Romains 5. 5), ce qui nous rend, à notre tour, capables de l'aimer. – la foi : Dieu, qui nous a tant aimés, est digne de toute notre confiance. <p>L'expression « <i>Seigneur Jésus</i> » tourne nos regards vers Celui qui doit être l'objet de notre amour et de notre confiance. Combien notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ en est digne, lui qui a donné sa vie pour nous racheter !</p> |
| 5 | et pour tous les saints, | <p>L'amour et la confiance de Philémon s'exerçaient également envers tous les saints : nous avons ici l'expression « horizontale » de l'amour et de la confiance manifestés dans la marche chrétienne au sein de la famille de Dieu.</p> <ul style="list-style-type: none"> – L'amour pour tous les saints : le croyant peut aimer les enfants de Dieu parce qu'il possède en lui la propre nature divine, capable d'aimer comme Dieu l'aime. Cet amour était en activité chez Philémon, comme aussi chez les Colossiens (Colossiens 1. 4). L'apôtre Jean nous exhorte : « <i>Enfants, n'aimons pas en paroles ni avec la langue, mais en action et en vérité</i> » (1 Jean 3. 18). – La foi : la confiance que Philémon portait à ses frères et sœurs était le résultat de l'amour, qui croit tout et espère tout (1 Corinthiens 13. 7). Il ne s'agit pas d'une confiance « aveugle » dans l'être humain et ses propres capacités, mais de la confiance dans le travail produit par Dieu dans les saints, pour sa gloire. <p>Les saints, ce sont tous les enfants de Dieu, ceux qui ont été séparés, mis à part pour Dieu par l'offrande du corps de Jésus Christ (Hébreux 10. 10). Cette position devant Dieu est acquise pour l'éternité ; inaltérable et inaliénable, elle est indépendante de notre marche. Notre responsabilité est de poursuivre la sainteté, de marcher dans la séparation du mal, en conformité avec la nature de Celui qui nous a appelés (1 Pierre 1. 15).</p> <p>L'amour et la foi de Philémon étaient actifs à l'égard de tous les saints : Philémon ne faisait aucune distinction. C'est ainsi que nous sommes exhortés à ne pas faire de favoritisme (Jacques 2. 1 ; Proverbes 28. 21), selon l'exemple divin (Deutéronome 10. 17 ; Éphésiens 6. 9).</p> |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|---|---|
| 6 | de sorte que ta communion dans la foi agisse en reconnaissant tout le bien qui est en nous à l'égard du Christ Jésus. | <p>Par l'expression « <i>de sorte que</i> », l'apôtre relie l'amour et la foi de Philémon à la communion. La communion est le partage de valeurs ou d'objets pour lesquels nous avons la même appréciation.</p> <p>Il y a donc une unité de pensées entre Philémon et Paul. Elle est « <i>dans la foi</i> », parce qu'elle trouve sa source en Dieu. Cette communion produit un beau résultat (elle « <i>agit</i> ») : Philémon reconnaît tout le bien qui est en Paul et Timothée à l'égard du Christ Jésus.</p> <p>La foi de Philémon envers le Seigneur et son amour pour les saints le rendent capable de discerner ce qui est fait pour le Seigneur (le bien qui est dans le croyant).</p> <p>Il ne s'agit donc pas d'une incitation ou d'un encouragement à réaliser la communion, mais du constat de la communion heureuse existante qui produira des fruits à la gloire du Seigneur.</p> <p>Paul mentionne cela, car il va demander quelque chose qui pourrait sembler humainement difficile à Philémon : recevoir un ancien esclave qui s'est échappé, comme un frère bien-aimé, comme s'il recevait Paul lui-même. Cette demande s'inscrit dans ce que Paul nomme ici « <i>le bien qui est en nous à l'égard du Christ Jésus</i> ». L'apôtre met donc en évidence que les dispositions de Philémon (sa foi envers le Seigneur et son amour pour les croyants) lui permettront de reconnaître que la requête de Paul est selon la volonté du Seigneur.</p> <p>L'expression « reconnaître le bien » n'est, par conséquent :</p> <ul style="list-style-type: none"> – ni une exhortation à rechercher le bien, comme nous le voyons dans d'autres épîtres (Romains 12. 9, 21 ; 13. 3 ; Tite 1. 8), – ni une tendance à rechercher ce que l'homme naturel pourrait produire de bien, ce qui serait en opposition avec le constat de Paul : « <i>Je sais qu'en moi, c'est-à-dire en ma chair, il n'habite point de bien</i> » (Romains 7. 18). |
| 7 | Nous avons en effet une grande joie et un grand encouragement dans ton amour, | <p>L'amour de Philémon pour le Seigneur comme pour les saints est un motif de joie et d'encouragement profonds pour l'apôtre Paul. Quelle consolation pour lui, qui connaissait tant de difficultés et de sujets de peines !</p> <p>Demandons au Seigneur d'être des instruments dans sa main pour réjouir et encourager nos frères et sœurs.</p> |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|----------------------------|--|---|
| 7 | parce que le cœur des saints est réconforté par toi, | <p>Le terme « cœur » employé ici (littéralement : « entrailles ») signifie « affections ». Ce mot est aussi employé en rapport avec Christ (Philippiens 1. 8).</p> <p>Le sens de ce mot figure à trois reprises dans cette épître :</p> <ul style="list-style-type: none"> – ici, Philémon réconforte le cœur des croyants – Onésime est comme une partie de l'apôtre Paul (v. 12) – Philémon est encouragé à rafraîchir les affections de l'apôtre (v. 20) <p>Par son amour, Philémon réconfortait (ou ressourçait) le cœur des saints. Cet amour n'avait donc pas des effets superficiels, mais au contraire profonds et durables, produits seuls par l'amour de Dieu.</p> <p>Le croyant qui souhaite plaire au Seigneur réalise que le monde dans lequel il vit est troublé, corrompu, souillé : tout n'est que sécheresse morale. Dans un tel contexte, combien son cœur a continuellement besoin d'être réconforté !</p> <p>Que le Seigneur nous donne de faire partie de ceux qui ressourcent et encouragent leurs frères et sœurs !</p> |
| 7 | frère. | <p>Philémon était un bien-aimé, un compagnon d'œuvre (v. 1), mais aussi un frère.</p> <p>Conséquence merveilleuse de l'œuvre de Christ à la croix, tous les rachetés, scellés du Saint Esprit, constituent ensemble la famille de Dieu le Père, et sont individuellement ses enfants, soit frère, soit sœur.</p> <p>Cette position, acquise pour l'éternité par la foi au Seigneur Jésus, est indépendante de notre marche terrestre et de la perception que nous en avons.</p> <p>C'est donc en qualité de frère que Philémon sera encouragé à recevoir son autre frère, Onésime (v. 16).</p> |
| Synthèse des versets 4 à 7 | | Paul commence par remercier Dieu pour le travail qu'il a opéré dans son frère Philémon, et relève la communion qui existe. Il met en évidence l'amour et la foi de Philémon qui sont une source d'encouragement et de réconfort pour les frères et sœurs. |

5.3. Intercession en faveur d'Onésime

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|---|---|
| 8 | Aussi, bien que j'aie une grande liberté en Christ de te commander ce qui convient, | Paul avait été nommé apôtre selon le commandement de Dieu (1 Timothée 1. 1). Cette fonction lui conférait une autorité qui lui permettait, dans la dépendance de Dieu, de commander ce qui convenait, relativement à la marche collective comme individuelle (voir 1 Thessaloniens 4. 2). Avec cette autorité apostolique, Paul avait donc l'entière liberté devant le Seigneur de commander à Philémon ce qu'il devait faire. Or, Paul met ici sa prérogative d'apôtre entre parenthèses ; par cette locution « <i>aussi</i> », il fait le lien avec l'amour et la communion de foi qui animent Philémon et fait appel à ces heureuses dispositions pour la demande qui suit. |
| 9 | à cause de l'amour, je te prie plutôt, | Philémon était animé par l'amour divin pour les croyants, avec lesquels il pouvait également avoir une même pensée quant à ce qui plaît à Dieu. C'est donc « <i>à cause de l'amour</i> », en pleine communion avec son frère Philémon, que Paul lui demande quelque chose : il le « <i>prie</i> », expression répétée au verset 10. Combien l'humilité de ce serviteur nous touche et devrait aussi nous caractériser ! |
| 9 | tel que je suis, | Paul souligne sa demande en utilisant trois qualificatifs qui mettent en évidence son humble condition : son propre nom (<i>Paul</i>), son état (<i>vieillard</i>), son statut (<i>prisonnier</i>). Il introduit cela par cette expression : « tel que je suis ». C'est bien en réalisant notre faiblesse, notre petitesse, que le Seigneur pourra nous employer pour sa gloire. Nous devons sans cesse nous rappeler qu'en nous, il n'y a aucune force, et que notre capacité vient de Dieu (2 Corinthiens 3. 5) ; la puissance de Dieu opère dans notre faiblesse (2 Corinthiens 12. 10). |
| 9 | Paul, | En mentionnant son nom, l'apôtre ne dit pas « l'apôtre Paul », mais tout simplement « Paul », ce qui exprime son humilité. Ce nom, qui lui a été donné après sa conversion, signifie « <i>petit</i> ». « <i>Tel que je suis, Paul</i> » : quelle humilité de la part de l'apôtre qui avait une grande liberté de commander ce qui convenait (v. 8) ! |
| 9 | un vieillard | Ce second qualificatif que Paul s'attribue illustre encore son humilité. Dans la Parole de Dieu, les vieillards sont ceux qui ont de l'expérience et de la sagesse (Job 12. 12). Nous sommes exhortés à les respecter, les écouter et les honorer (voir Lévitique 19. 32). |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|---|---|
| | | <p>Sous cet aspect, Philémon devait écouter Paul. Mais le contexte de ce passage et de cette épître semble plutôt indiquer que, comme vieillard, Paul est aussi caractérisé par une grande faiblesse et la nécessité de dépendre d'autrui.</p> <p>« <i>Tel que je suis, ... un vieillard</i> » : c'est ainsi que, dans l'humilité, ce serviteur dépendant du Seigneur réalise aussi son manque de forces et sa grande faiblesse.</p> |
| 9 | – et maintenant aussi prisonnier de Jésus Christ –, | <p>Paul utilise la même expression qu'au début de cette épître : « <i>prisonnier de Jésus Christ</i> ». Nous pouvons toutefois voir une nuance dans ces locutions identiques.</p> <p>Au verset 1, Paul se nomme prisonnier de Jésus Christ en rapport avec le contexte de l'épître, et cette expression met en évidence son humilité, mais aussi sa soumission à la volonté de Dieu.</p> <p>Au verset 9, Paul précise qu'il est « <i>maintenant aussi prisonnier de Jésus Christ</i> », ce qui souligne la privation de liberté et ses souffrances carcérales, ajoutées à sa petitesse et à sa faiblesse (Paul, un vieillard).</p> <p>« <i>Tel que je suis, ... maintenant aussi prisonnier de Jésus Christ</i> » : c'est dans cette humble condition, que Paul adresse maintenant sa demande à Philémon.</p> |
| 10 | je te prie pour mon enfant que j'ai engendré, étant dans les chaînes, Onésime. | <p>Paul reprend le fil de sa demande concernant Onésime.</p> <p>Onésime (dont le nom signifie : <i>utile, profitable</i>) était un esclave de Philémon qui s'était enfui et avait été converti par le moyen de l'apôtre Paul emprisonné (« <i>engendré, étant dans les chaînes</i> »). Un esclave en fuite qui rencontre l'apôtre des nations : oui, les chemins du Seigneur sont mystérieux et merveilleux !</p> <p>Pour l'apôtre Paul, Onésime était comme son enfant, tout comme Timothée dans d'autres épîtres. Paul était très attaché à ces deux rachetés et agissait à leur égard comme un père qui les aime, les enseigne et veille à leur croissance.</p> <p>Paul n'indique pas comment Onésime a été conduit à le rencontrer. Avec beaucoup de délicatesse, il ne donne pas de détails à Philémon sur la conversion de son esclave.</p> <p>Si l'apôtre témoigne de sa propre conversion avec beaucoup de détails (voir Actes 22 et 26), il nous montre plutôt ici qu'il convient d'être sobres lorsque nous rapportons les circonstances de la conversion d'une autre personne.</p> |
| 11 | Il t'a été autrefois inutile, mais maintenant il est utile, à toi comme à moi ; | <p>L'apôtre fait ici, en quelque sorte, un jeu de mots, puisque « Onésime » signifie « utile ». Autrefois, Onésime était l'esclave de Philémon (v. 16), mais un esclave inutile. Suite à sa conversion, Onésime est devenu utile. Cela a été rendu possible grâce à l'action divine en lui dans la puissance du Saint Esprit.</p> |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|-----------------------------|--|--|
| | | <p>Ainsi, né de nouveau, Onésime est rendu capable de marcher dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées (Éphésiens 2. 10). La conversion n'entraîne ainsi pas seulement un changement radical de position devant Dieu, mais aussi des effets dans la marche, et rend capable de marcher d'une manière digne du Seigneur. Effets bénis de l'œuvre de la croix !</p> <p>Chaque enfant de Dieu est aussi esclave de Jésus Christ, parce qu'il appartient dorénavant à un Maître bon qui l'a acheté. Dans cette position, il est appelé à le servir dans la séparation du mal, dans l'obéissance et la dépendance, en réalisant sa propre inutilité (Luc 17. 10). C'est dans ces conditions qu'il sera, dans la main de Dieu, utile pour sa gloire et la bénédiction des saints (2 Timothée 2. 21).</p> <p>Paul avait fait l'expérience de l'utilité d'Onésime (v. 13) ; bien qu'il ne soit indiqué nulle part de quelle façon il a servi l'apôtre, cela a été consigné parmi les bonnes œuvres faites pour le Seigneur, qui auront leur récompense céleste. Assuré qu'Onésime sera aussi utile à Philémon en tant que frère, Paul dit : « <i>il est utile, à toi comme à moi</i> ». Onésime est sauvé, il est un enfant de Dieu ; désormais, il vit pour Celui qui, pour lui, est mort et a été ressuscité (2 Corinthiens 5. 15).</p> |
| 12 | et je te l'ai renvoyé, lui qui est comme une partie de moi-même. | <p>Paul renvoie Onésime, son enfant dans la foi, auprès de son maître Philémon. Ce verbe « renvoyer » ne signifie toutefois pas « se débarrasser » de lui ou le chasser, comme c'était l'intention des disciples lorsque le Seigneur Jésus était sur la terre (Matthieu 14. 15 ; 15. 24).</p> <p>Une profonde affection unissait Paul et Onésime ; elle est mise en évidence par l'expression « <i>lui qui est comme une partie de moi-même</i> ». Quelle place avait Onésime dans le cœur de l'apôtre !</p> <p>Paul renvoie Onésime parce qu'il était nécessaire de régulariser la situation auprès de Philémon, comme auprès de l'assemblée qui se réunissait dans sa maison. En effet, avant sa conversion, Onésime avait quitté Philémon dans un état moral complètement opposé à celui qui le caractérisait maintenant. Il devait donc y retourner en vue de continuer son activité d'esclave, servant dorénavant joyeusement son maître dans la chair, comme servant le Seigneur (Éphésiens 6. 7).</p> |
| Synthèse des versets 8 à 12 | | <p>Avec une humilité exemplaire, Paul introduit le sujet de sa lettre : le retour d'Onésime à Colosses, chez Philémon, son ancien maître. À Rome, pendant sa fuite, Onésime a rencontré l'apôtre Paul, qui a été le moyen de sa conversion. Désormais, Onésime est un enfant de Dieu et Paul lui est très attaché. Mais la place de cet esclave converti est de retourner auprès du maître qu'il a fui. Avec amour et serrement de cœur, Paul le renvoie en intercédant pour lui auprès de Philémon.</p> |

5.4. Raisons du renvoi d'Onésime

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|---|---|
| 13 | <p>J'aurais bien aimé le retenir près de moi, pour qu'il me serve à ta place alors que je suis enchaîné à cause de l'évangile ;</p> | <p>Les expressions opposées « <i>j'aurais bien aimé</i> » (v. 13) et « <i>je n'ai rien voulu</i> » (v. 14) montrent d'une part le souhait humain légitime de l'apôtre, et d'autre part son humilité et sa soumission aux voies souveraines de Dieu.</p> <p>Onésime aurait été bien utile auprès de Paul pour le servir, au lieu de servir Philémon (« <i>qu'il me serve à ta place</i> »). Ce dernier avait peut-être d'autres esclaves ou les moyens financiers pour remplacer Onésime. L'apôtre aurait donc bien voulu qu'Onésime reste près de lui pour le servir.</p> <p>L'emprisonnement de Paul était lié à son service pour l'évangile : il réalisait ce que signifiait souffrir pour le nom du Seigneur. Il encourageait ainsi Timothée à ne pas avoir honte du témoignage de notre Seigneur, et à prendre part aux souffrances de l'évangile comme un bon soldat de Jésus Christ (2 Timothée 1. 8 ; 2. 3).</p> <p>En Europe occidentale, depuis de nombreuses décennies, le Seigneur nous accorde une vie chrétienne sans persécutions de la part des autorités. Nous n'avons pas connu ce que c'est que d'être « <i>enchaîné à cause de l'évangile</i> ». Mais, conscients de ce privilège, sachons prier pour nos frères et sœurs qui connaissent, ailleurs dans le monde, de telles souffrances ; honorons le Seigneur par notre amour pour lui et notre obéissance à sa Parole ; veillons enfin à être des témoins pour lui et ne pas nous laisser entraîner par le courant du monde qui le rejette.</p> |
| 14 | <p>mais je n'ai rien voulu faire sans ton avis, pour que le bien que tu fais ne soit pas l'effet de la contrainte, mais de ton bon vouloir.</p> | <p>Paul aurait voulu retenir Onésime pour qu'il puisse le servir, mais il donne dans les versets 14 à 16 trois raisons de son renvoi :</p> <ul style="list-style-type: none"> – il ne veut pas agir sans l'avis de Philémon, – il n'aimerait pas placer Philémon devant un fait accompli, – le retour d'Onésime permettra de rendre visibles les nouveaux liens fraternels. <p>Tout d'abord, il ne veut rien faire sans l'avis de Philémon. Comme déjà vu dans les versets précédents, Paul ne place pas sa prérogative d'apôtre et son souhait du verset précédent au-dessus de l'avis de son frère Philémon. Quelle délicatesse et quelle humilité ! Cette disposition traduit bien cette communion qui animait ces deux frères.</p> <p>Ensuite, Paul ne veut pas que Philémon se sente contraint d'accepter une situation, en étant placé devant un fait accompli. Si Paul avait gardé Onésime auprès de lui, Philémon aurait sans doute compris et accepté cette situation de bon cœur (<i>le bien que tu fais</i>), mais il n'aurait pas eu d'autre choix, et ce « bien » aurait été accompli par obligation, et non volontairement par amour.</p> |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|---|---|
| | | <p>Dans quelles dispositions faisons-nous du bien ? Parce que nous sommes obligés ? Ou, au contraire, de manière heureuse et volontaire, dans la dépendance de l'Esprit et par amour pour le Seigneur ?</p> <p>Ne pouvons-nous pas aussi discerner dans ce verset la confiance de Paul, que Philémon, en pleine communion de foi avec lui, aura à cœur de mettre volontairement Onésime à sa disposition, ultérieurement ? En effet, cela ne s'est-il pas réalisé lorsque Onésime a été envoyé avec Tychique auprès de l'assemblée à Colosses, en tant que « <i>fidèle et bien-aimé frère</i> », pour les informer de la situation de l'apôtre (Colossiens 4. 9) ?</p> |
| 15 | Car c'est peut-être pour cela qu'il a été quelque temps séparé de toi : | <p>Les versets 15 et 16 donnent la troisième raison du renvoi d'Onésime : son retour allait permettre à Philémon de le recevoir et de le considérer comme un frère bien-aimé. Or ce n'était pas possible si Onésime restait auprès de l'apôtre Paul.</p> <p>Avec beaucoup de sagesse et de douceur, Paul évoque la fuite d'Onésime : « <i>il a été quelque temps séparé de toi</i> ».</p> <p>Dieu avait permis qu'en quittant Philémon, Onésime vienne à la foi par le moyen de Paul. De l'enchaînement de ces événements, nous pourrions de façon péremptoire, faire des liens de causes à effets entre la séparation et la conversion. Et qui d'autre que l'apôtre Paul, ce serviteur qui a reçu des visions extraordinaires, aurait été plus apte à affirmer, dans cette circonstance : « <i>c'est pour cela qu'il a été quelque temps séparé de toi</i> » ?</p> <p>Or Paul, inspiré par l'Esprit de Dieu, ajoute ce petit mot « <i>peut-être</i> », montrant qu'il n'est pas catégorique et ne tire aucune conclusion définitive de ce concours de circonstances.</p> <p>Quelle humilité et quelle leçon pour nous !</p> <p>En effet, les voies de Dieu sont élevées au-dessus de nos voies, ses pensées au-dessus de nos pensées (Ésaïe 55. 9). Lorsqu'un événement survient, nous sommes en danger d'y attribuer, de manière erronée, un lien de cause à effet (par exemple : associer la cause d'une maladie à un mauvais état spirituel). Or nos interprétations d'un événement ne correspondent pas nécessairement aux intentions divines.</p> <p>Gardons simplement ceci dans nos cœurs : « <i>Il fait toutes choses bien</i> » (Marc 7. 37).</p> |
| 15 | afin que tu le possèdes pour toujours, | <p>L'apôtre souligne le contraste entre « <i>quelque temps séparé</i> » et « <i>possèdes pour toujours</i> », et met en évidence la probable raison de la séparation entre Onésime et Philémon : qu'il le reçoive (c'est le sens du mot « <i>posséder</i> ») maintenant pour toujours, non plus comme esclave, mais comme un frère bien-aimé.</p> |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|--|--|
| | | <p>En effet, Philémon possédait autrefois Onésime comme esclave ; après sa fuite, cette séparation d'un certain temps a été vraisemblablement le moyen que Dieu a employé pour l'amener dans cette position bénie d'enfant de Dieu.</p> <p>De nouveaux liens éternels produits par la vie divine ont été créés ; le renvoi d'Onésime auprès de Philémon permettra de les rendre visibles.</p> |
| 16 | <p>non plus comme un esclave, mais au-dessus d'un esclave, comme un frère bien-aimé, spécialement pour moi et combien plus pour toi,</p> | <p>Onésime est donc maintenant un enfant de Dieu, au même titre que Philémon. La relation entre ces deux hommes ne devrait donc plus être seulement celle d'un maître avec son esclave, mais celle qui caractérise deux frères en Christ. Il ne s'agit donc pas ici d'une demande de Paul à Philémon d'affranchir Onésime de sa fonction d'esclave, mais d'un profond souhait que les effets de la vie divine dans le croyant soient manifestés : « <i>Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus ni homme, ni femme : car vous tous, vous êtes un dans le Christ Jésus</i> » (Galates 3. 28).</p> <p>Onésime est un frère « <i>bien-aimé</i> » pour l'apôtre : c'est ainsi que Paul souligne cette nouvelle relation. L'expression « <i>spécialement</i> » ne doit pas être interprétée comme signe de favoritisme ; elle relève plutôt l'affection et la tendresse particulières de l'apôtre envers son enfant spirituel, produites par l'action de l'amour de Dieu.</p> <p>Regardant à l'amour et à la communion de foi de Philémon, c'est avec confiance que Paul peut déclarer : « <i>combien plus pour toi</i> ».</p> |
| 16 | <p>et en tant qu'homme, et dans le Seigneur.</p> | <p>L'expression « <i>en tant qu'homme</i> », en contraste avec « <i>dans le Seigneur</i> », signifie que la nouvelle relation fraternelle entre Philémon et Onésime devrait avoir des effets dans les aspects de la vie terrestre (en tant qu'homme).</p> <p>Dans nos pays occidentaux, nous avons probablement de la peine à nous représenter ce que cela signifie. Mais dans ce contexte, Philémon était un maître, et Onésime un esclave, avec tout ce que cela impliquait dans les aspects relationnels.</p> <p>Ainsi, Paul est confiant (v. 21) que Philémon recevra dorénavant Onésime comme son frère bien-aimé en tant qu'homme, c'est-à-dire avec les égards et les considérations dues à un frère dans le cadre des relations terrestres.</p> |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|------------------------------|----------------|---|
| | | <p>Nous remarquons toutefois que l'apôtre ne suggère pas à Philémon d'affranchir Onésime de son statut d'esclave : la conversion d'une personne ne change pas son rang social.</p> <p>Dans d'autres passages, Paul donne des instructions relatives aux maîtres et aux esclaves, sans pour autant envisager la rupture de ce lien (voir Éphésiens 6. 5-9 ; Colossiens 3. 22-25 ; 4. 1 ; 1 Corinthiens 7. 21). Il est donc nécessaire de distinguer l'aspect relationnel et le rang social : le monde associe ces deux choses et fait preuve de partialité et de favoritisme.</p> <p>L'expression « <i>dans le Seigneur</i> » est en rapport avec les liens spirituels. Suite à sa conversion, Onésime était devenu un enfant de Dieu, un frère dans la foi. C'est ainsi que Philémon est invité à le considérer : un frère dans le Seigneur.</p> <p>Telle devrait être également notre relation avec tous les enfants de Dieu : les considérer comme des frères et sœurs en Christ, autant dans les relations terrestres que spirituelles. Combien cela est digne d'instruction et devrait nous parler ! N'y a-t-il pas souvent un écart entre ces deux aspects ?</p> |
| Synthèse des versets 13 à 16 | | <p>Paul aurait pu garder Onésime auprès de lui, mais il donne les raisons qui justifient son renvoi. Onésime étant maintenant un enfant de Dieu, l'apôtre désire que Philémon le considère de la même façon que lui, et que cette nouvelle relation entre ces deux frères dans la foi soit rendue visible.</p> |

5.5. Prise en charge des dettes

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|---|---|
| 17 | <p>Donc, si tu me considères comme associé à toi, reçois-le comme moi-même.</p> | <p>Les versets 17 à 21 abordent un sujet sensible : les dettes que pouvait avoir contractées Onésime. Comment concilier l'accueil d'Onésime comme un frère bien-aimé, alors que ce dernier était parti en laissant peut-être un contentieux, des dettes non réglées ?</p> <p>C'est avec beaucoup de délicatesse, de sagesse et d'amour que Paul passe d'un sujet relationnel à ce domaine d'ordre matériel. D'entrée, il balaye les craintes et les réserves que Philémon pourrait avoir, et se réfère à la communion qui l'unit à Philémon : puisque (si) je suis ton compagnon (associé), alors reçois Onésime comme moi-même (c'est-à-dire : comme moi je le reçois, comme un frère bien-aimé).</p> <p>« <i>Reçois-le comme moi-même</i> » : par cette injonction, Philémon est exhorté à recevoir Onésime comme s'il accueillait l'apôtre lui-même. Paul savait qu'il serait reçu par Philémon à bras ouverts et avec sans doute beaucoup d'égards. Il invite Philémon à faire de même avec Onésime.</p> <p>Ne sommes-nous pas en danger de considérer certains frères et sœurs de manière différente que d'autres, et d'agir comme les gens de ce monde ? Or la Parole nous enseigne à ne pas faire de favoritisme (1 Timothée 5. 21 ; Jacques 3. 17), à avoir un même sentiment (Romains 12. 16) et « <i>un égal soin les uns des autres</i> » (1 Corinthiens 12. 25). N'oublions pas que celui qui reçoit un petit enfant au nom du Seigneur, reçoit le Seigneur lui-même (Matthieu 18. 5 ; 25. 40).</p> |
| 18 | <p>Mais s'il t'a causé du tort ou s'il te doit quelque chose, mets-le à mon compte.</p> | <p>Contrairement au « <i>si</i> » affirmatif du verset précédent, le « <i>si</i> » de ce verset est un conditionnel, qui peut être traduit par « <i>dans le cas où</i> ».</p> <p>Paul semble ne rien savoir au sujet d'éventuelles dettes d'Onésime envers Philémon :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Paul ne suppose pas le mal, un caractère de l'amour divin (1 Corinthiens 13. 6). Demandons à Dieu d'opérer son travail dans nos cœurs pour que son amour en nous produise les mêmes effets ! – Le sujet des conversations entre Paul et Onésime ne portait sans doute pas sur les torts passés de l'esclave. Ainsi, les choses célestes doivent occuper nos pensées et nos échanges (Philippiens 4. 8), et non pas les torts et les travers de nos frères et sœurs. Gardons-nous des rapportages, des commérages et de la médisance (Lévitique 19. 16 ; 1 Pierre 2. 1) ! |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|---|---|
| | | <p>Toutefois, un contentieux encore non réglé pouvait subsister entre Onésime et Philémon ; des torts et des dettes contractées par Onésime étaient peut-être à l'origine de sa fuite. Comment concilier cela avec la réception de l'esclave comme un frère bien-aimé (v. 16) ? Fallait-il simplement effacer le passé, faire « table rase » comme si tout était réglé ?</p> <p>Les versets 18 et 19 nous donnent alors de précieux enseignements :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Après sa conversion, le racheté est une nouvelle création : « <i>les choses vieilles sont passées</i> » (2 Corinthiens 5. 17). Mais ce changement radical opéré par la grâce de Dieu concerne sa position et sa relation vis-à-vis de Dieu. Quant à la vie terrestre, la conversion n'éponge pas les conséquences des péchés antérieurs, et n'annule pas les effets de la justice humaine : les torts doivent être réglés. – Paul se charge de payer les éventuels dommages datant d'avant la conversion d'Onésime (que ce dernier aurait probablement été incapable de régler). Cette belle attitude de Paul, manifestation de l'amour « <i>plein de bonté</i> » qui « <i>se réjouit avec la vérité</i> » (1 Corinthiens 13. 4, 6), devrait, par exemple, nous inciter à être ses « <i>imitateurs</i> » (Philippiens 3. 17) si nous connaissons un jeune converti qui a des dettes liées à sa vie passée. – Paul ne veut pas que les aspects matériels constituent un obstacle à la restauration de la relation entre Philémon et Onésime. Que de fois, en effet, la chair agit en nous sur des aspects pratiques, et empêche le travail de Dieu ! <p>Notons enfin que nous ne trouvons aucune instruction dans cette épître concernant la confession des fautes et le pardon, comme nous le voyons dans d'autres épîtres adressées à des assemblées (2 Corinthiens 2. 7 ; Éphésiens 4. 32 ; Colossiens 3. 13).</p> <p>Cela s'explique peut-être par le caractère personnel de cette épître ; mais ne doutons pas que Dieu produira le travail nécessaire dans les cœurs !</p> |
| 19 | Moi, Paul, je l'écris de ma propre main : | <p>La plupart des épîtres de l'apôtre Paul ont été écrites par quelqu'un à qui il a dicté ses paroles (voir, par exemple : Romains 16. 22 ; 1 Corinthiens 16. 21).</p> <p>Seule l'épître aux Galates a été entièrement rédigée par la propre main de Paul, qui se nomme « <i>apôtre par Jésus Christ et Dieu le Père</i> » (Galates 1. 1 ; 6. 11). Les Galates avaient été entraînés dans une grave dérive (retour au judaïsme) ; en écrivant lui-même cette épître, l'apôtre met en évidence la solennité de son message.</p> |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|--------|---|--|
| | | <p>Ici, nous ne savons pas ce que Paul a exactement écrit de sa propre main (l'épître entière, la partie rédigée avec le pronom personnel « je » (v. 8-25), les versets concernant la prise en charge des éventuels dommages (v. 17-21), ou uniquement les mots de ce verset). Mais cela importe peu : l'Écriture inspirée montre que l'apôtre donne la même importance aux aspects pratiques de cette épître qu'aux points doctrinaux développés dans l'épître aux Galates.</p> |
| 19 | <p>c'est moi qui paierai (pour ne pas te dire que tu te dois toi-même aussi à moi).</p> | <p>Philémon avait-il été aussi lui-même converti par le moyen de l'apôtre Paul ? Avait-il, en quelque sorte, une dette morale envers lui ? C'est ce que certains commentateurs ont pu écrire au sujet de ce verset.</p> <p>Mais, dans le contexte des sentiments mis en évidence dans cette épître, ce verset semble avoir aussi un sens supplémentaire.</p> <p>En effet, au verset 18, Paul a demandé à Philémon de mettre les éventuelles dettes d'Onésime sur son propre compte. En connaissant la situation de l'apôtre (en prison, isolé, probablement sans moyens financiers), Philémon aurait pu avoir beaucoup de réticence à faire cela, et se sentir ensuite redevable vis-à-vis de l'apôtre. Mais ici, l'apôtre anticipe ces craintes : avec une délicatesse remarquable, en écrivant « de sa propre main » (ce qui est en quelque sorte une garantie), il libère Philémon de cette charge.</p> <p>Connaissant la nature humaine, Paul ne veut pas que les aspects matériels soient un obstacle dans le développement de la vie spirituelle. C'est pour cela qu'il insiste pour payer lui-même les dettes encore non réglées de son enfant nouveau-né dans la foi.</p> <p>Bien qu'emprisonné et dépendant de la libéralité des croyants (Philippiens 4. 18), l'apôtre, par amour pour son Seigneur, fait passer ses frères et sœurs au-dessus de ses propres besoins matériels.</p> <p>En cela, il montre un autre caractère de l'amour, qui ne cherche pas son propre intérêt (1 Corinthiens 13. 5) : quel encouragement pour nous !</p> |
| 20 | <p>Oui, frère, que je tire ce profit de toi dans le Seigneur : rafraîchis mes affections en Christ.</p> | <p>Paul reprend ici la suite du verset 16, en appuyant ce qu'il dit par cette expression : « <i>oui, frère</i> ».</p> <p>Au verset 7, l'apôtre avait mis en évidence que, par son amour, Philémon reconfortait le cœur des croyants. Ici, l'apôtre souhaite être aussi lui-même bénéficiaire (tirer profit) de cet amour et expérimenter ce rafraîchissement de l'âme ; ce serait le cas lorsque Philémon recevrait Onésime comme son frère bien-aimé. L'apôtre serait ainsi rafraîchi, encouragé par ce témoignage supplémentaire d'amour de Philémon.</p> |

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|------------------------------|---|--|
| | | <p>Le profit de Paul est « <i>dans le Seigneur</i> » : ce n'est donc pas une demande égoïste, par intérêt personnel, mais en vue de la gloire du Seigneur. C'est ainsi que chaque service que nous effectuons doit être accompli dans le Seigneur et pour le Seigneur.</p> |
| 21 | <p>C'est pleinement assuré de ton obéissance que je t'écris : je sais que tu feras même plus que je ne dis.</p> | <p>Ce verset termine la prière de Paul à Philémon en faveur d'Onésime.</p> <p>Paul est assuré de l'obéissance de Philémon. L'obéissance peut se réaliser de deux manières : par amour, ou par contrainte. Lorsque l'amour est le mobile, aucun ordre n'est nécessaire : l'amour sait identifier les besoins, et agir conformément à la volonté de celui qu'on aime. Combien cela devrait caractériser nos vies de famille et d'assemblée !</p> <p>Dans cette épître, Paul n'a donné aucun ordre à Philémon. Il ne dit pas : « <i>plus que je ne demande</i> », mais « <i>plus que je ne dis</i> ». Cette lettre n'est pas une instruction, mais l'expression d'un profond désir qui correspond à la volonté divine.</p> <p>Paul sait que Philémon fera même plus que ce qu'il a dit. Or dans les versets précédents, il est question de recevoir Onésime « <i>au-dessus d'un esclave, comme un frère bien-aimé, comme l'apôtre lui-même</i> », et il a été demandé à Philémon de mettre les éventuelles dettes de l'esclave sur le compte de l'apôtre. Que signifie alors « <i>faire plus</i> » ? Philémon saura « lire entre les lignes », Paul en est convaincu ; et il sait également que Philémon, mû par l'amour de Dieu, agira envers Onésime mieux que ce que Paul exprime dans cette lettre. Bien que cela ne soit pas mentionné, peut-être trouvons-nous ici en filigrane le vœu secret de l'apôtre que Philémon affranchisse Onésime de son statut d'esclave ?</p> |
| Synthèse des versets 17 à 21 | | <p>Paul s'engage à payer les éventuelles dettes qu'Onésime aurait contractées ; de cette manière, ces aspects matériels ne seront pas un obstacle dans le développement des nouveaux liens entre Philémon et Onésime. L'apôtre est persuadé que Philémon interprétera correctement ses lignes, et fera même davantage que ce qu'il a écrit.</p> |

5.6. Demande de logement

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|-----------------------|--|--|
| 22 | Mais, en même temps, prépare-moi aussi un logement, | Après avoir humblement ouvert son cœur à Philémon et intercédé en faveur d'Onésime, Paul reprend maintenant la prérogative de son autorité apostolique et lui demande un logement en vue d'un prochain séjour à Colosses. L'Esprit de Dieu qui agissait dans Paul pour le conduire à écrire ces lignes est le même qui nous exhorte à être hospitaliers (Romains 12. 13 ; Hébreux 13. 2 ; 1 Pierre 4. 9). |
| 22 | car j'espère que, en réponse à vos prières, je vous serai donné. | La demande de Paul pour un logement est faite sous la condition qu'il puisse retrouver ses frères et sœurs. Tout en se soumettant à la volonté de Dieu, il compte sur leurs prières. L'assemblée priait donc pour Paul, comme pour Pierre autrefois (Actes 12. 5). Pussions-nous aussi persévérer dans la prière pour les situations difficiles de nos frères et sœurs. |
| Synthèse du verset 22 | | Dans la dépendance de Dieu, Paul, souhaitant revoir ses frères et sœurs, demande l'hospitalité à Philémon en vue d'un prochain séjour. |

5.7. Salutations

| Verset | Texte biblique | Commentaires |
|------------------------------|---|--|
| 23 | Épaphras, mon compagnon de captivité dans le Christ Jésus, | <p>Les versets 23 à 25 constituent la conclusion de cette courte épître riche en instructions. Paul transmet la salutation de cinq frères. Nous ne savons pas s'ils étaient auprès de l'apôtre au moment de la rédaction de l'épître, mais Paul est en quelque sorte le moyen pour relayer les salutations d'autres frères ; elles sont rafraîchissantes, comme ces « <i>bonnes nouvelles d'un pays éloigné</i> » (Proverbes 25. 25).</p> <p>Épaphras est un « <i>compagnon de captivité</i> », emprisonné, comme l'ont été également Andronique, Junias et Aristarque (Romains 16. 7 ; Colossiens 4. 10).</p> <p>Aujourd'hui encore, beaucoup d'enfants de Dieu sont emprisonnés à cause de leur foi et de leur fidélité pour le Seigneur. Souvenons-nous d'eux et portons-les avec ferveur au trône de la grâce !</p> |
| 24 | Marc, Aristarque, Démas, Luc, mes compagnons d'œuvre, te saluent. | <p>Quatre compagnons d'œuvre sont ensuite mentionnés. C'était certainement un encouragement pour l'apôtre, à ce moment-là, de pouvoir compter sur eux dans le service.</p> <p>Mais quelle tristesse alors de constater que, dans l'épître aux Colossiens, Démas n'est plus mentionné comme compagnon, et qu'il a ensuite abandonné l'apôtre, parce qu'il a aimé le présent siècle (2 Timothée 4. 10) !</p> <p>Que le Seigneur nous encourage tous à être fidèles et à persévérer dans le service qu'il nous a confié.</p> |
| 25 | Que la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit ! | <p>Comme dans toutes ses épîtres, l'apôtre Paul conclut en faisant appel à la grâce divine. L'épître est ainsi encadrée par le souhait de la grâce de Dieu (v. 3, 25).</p> <p>Cette formule de grâce, identique à celle de l'épître aux Philippiens, concerne notre esprit (« <i>que la grâce ... soit avec votre esprit</i> ») : les épîtres à Philémon et aux Philippiens concernent la marche chrétienne et nos relations les uns avec les autres.</p> <p>Nos esprits sont le siège de nos pensées, qui peuvent facilement se laisser influencer par l'orgueil, les émotions, ou par les sentiments d'injustice, l'amertume...</p> <p>« <i>Comme il a pensé dans son âme, tel il est</i> » (Proverbes 23. 7) : bien qu'il s'applique ici au méchant, ce verset montre le lien entre notre comportement et nos pensées (je suis ce que je pense).</p> <p>Notre esprit a besoin de la grâce du Seigneur pour avoir des pensées conformes à Christ, l'exemple parfait !</p> <p>Puissions-nous aussi expérimenter, dans notre marche, la grâce de notre Dieu fidèle, et la souhaiter à nos frères et sœurs.</p> |
| Synthèse des versets 23 à 25 | | <p>Cinq frères collaborateurs dans le service de l'apôtre s'associent à Paul pour transmettre leurs salutations. L'apôtre termine cette lettre avec le souhait déjà formulé au début : que les destinataires expérimentent la grâce divine.</p> |